

Le directeur du Musée, M. Peter Swann, en appela par lettre aux autorités canadiennes et françaises et finalement le Gouvernement français se laissa fléchir: M. Seligmann put enfin câbler les mots tant attendus: "très heureux, permission d'exportation accordée". Le Musée royal de l'Ontario prenait ainsi place parmi les très rares musées du monde à posséder des pièces aussi recherchées de l'art du meuble en France.

DESCRIPTION DES MEUBLES

Les tapisseries qui garnissent les trois pièces sont tissées de fils d'or et d'argent et représentent des scènes de la mythologie grecque. Elles n'ont jamais été restaurées, ce qui est extrêmement rare. Les châssis dorés des meubles sont richement sculptés d'enjolivures et de coquilles; la broderie au petit point de St-Cyr, de l'époque, utilisant des fils d'argent couchés, montre des réserves de sujets mythologiques et fabuleux entourés de guirlandes de fleurs et de feuilles. On peut penser qu'une allusion est faite à Louis XIV et Mme de Maintenon, sous forme allégorique, dans les scènes mythologiques qui se trouvent brodées sur les dossiers de ces meubles.

L'auteur du mobilier est inconnu.

Jusqu'en 1892, année qui vit son apparition dans une salle des ventes de Paris, le mobilier avait fait partie de collections privées. En 1960, on a pu l'admirer au cours d'une exposition du Musée des arts décoratifs de Paris.

"Notre salle baroque, déclare M. Hickl-Szabo, va devenir un point de convergence mondial des spécialistes qui s'intéressent aux antiquités du début du dix-huitième siècle. Personne ne peut parler du Roi Soleil, ou étudier l'époque de son règne sans mentionner les trésors que constitue le mobilier de cette période."

M. Swann affirme que "cette dépense de \$50,000 est un véritable événement, mais elle ne paraît énorme que pour le Canada. Dans les pays étrangers, les musées ont des ressources très vastes. Ce qui fait défaut à notre pouvoir d'achat, nous devons le



M. Peter C. Swann, directeur du Musée royal de l'Ontario, se penche sur l'un des fauteuils Louis XIV achetés dernièrement à Paris.

compenser par les connaissances, l'érudition et la finesse dans les affaires."

La salle baroque s'enorgueillit également de posséder deux tapisseries sur cuir d'une extrême rareté, aux ciselures et dorures très raffinées. Leur restauration a demandé de nombreux mois de travail patient. Le Musée royal de l'Ontario fêtera ses 60 ans en 1972 et il se peut que, d'ici là, d'autres trésors baroques s'ajoutent à la collection actuelle.

(Documents et photographies sont offerts gracieusement par le Musée royal de l'Ontario, Toronto.)

LE CANADA S'INTÉRESSE À LA CEE

Le Premier ministre a annoncé que des ministres canadiens entreprendront une série de consultations avec les gouvernements européens, au sujet des négociations tendant à l'inclusion de la Grande-Bretagne, du Danemark, de l'Irlande et de la Norvège au sein de la Communauté économique européenne. (CEE).

Ces consultations font suite à des pourparlers ministériels tenus à Ottawa ainsi que dans les capitales européennes. Ils ont pour objet de renseigner, au sommet, les participants aux négociations, au sujet des intérêts commerciaux du Canada qui risquent d'être affectés par l'élargissement éventuel du Marché commun. Les ministres canadiens exami-

neront, en outre, certaines des incidences économiques et politiques plus vastes de l'élargissement de la CEE. De plus, ces rencontres permettront aux ministres d'obtenir des informations de première main à propos de la progression et des perspectives de succès des négociations en cause.

C'est le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Jean-Luc Pepin, qui ouvrira la série des visites ministérielles alors qu'en octobre il se rendra à Bruxelles, à Genève et à Londres. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, compte également aborder la question de l'élargissement de la CEE au cours de réunions ultérieures, cet automne, avec certains ministres étrangers qu'il rencontrera à New York et en Europe.